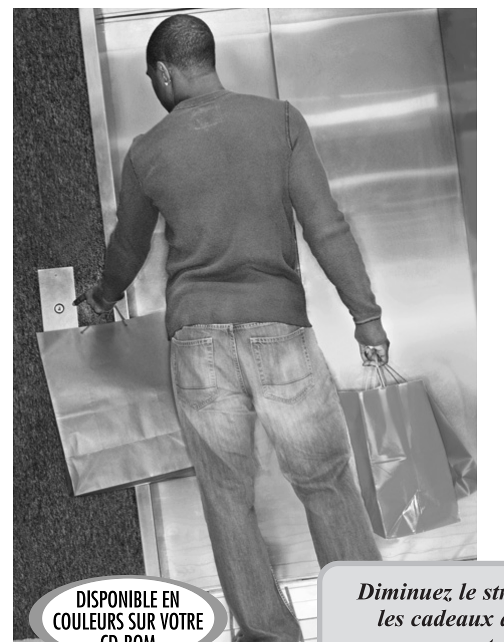
Magasinage de dernière minute : mode d'emploi

Noël approche et avec l'achat de l'épicerie, la préparation des mets, la décoration et les premières célébrations des fêtes, le temps peut commencer à manquer pour le magasinage des cadeaux. Il peut s'agir d'acheter de simples petites surprises à ajouter aux bas de Noël ou encore de se procurer de gros cadeaux. Dans un cas comme dans l'autre, le magasinage de dernière minute, pour le temps des fêtes, peut être un véritable casse-tête!



Diminuez le stress du magasinage de dernière minute pour les cadeaux de Noël en préparant une liste de cadeaux et votre itinéraire de déplacements.

Pour bien commencer une séance de magasinage intensive, il faut préparer sa journée au quart de tour. Il est impératif de faire une liste des personnes à qui l'on souhaite acheter un cadeau, d'indiquer deux ou trois suggestions pour chacune afin d'avoir plus de choix et de faire un itinéraire de déplacements en identifiant chaque magasin à visiter. Une bonne façon de vous préparer est de feuilleter les circulaires déposées à votre porte. Si ce que vous y voyez ne correspond pas à ce que vous désirez acheter, à tout le moins pourront-elles vous inspirer.

Évitez donc de vous éparpiller : faites les achats pour les enfants au même moment et procédez ainsi pour les hommes et pour les femmes. C'est une façon d'éviter d'acheter trop de cadeaux et de trop dépenser. Avantage non négligeable, vous pourrez, par exemple, comparer les jouets achetés aux enfants et ne pas favoriser un enfant au détriment d'un autre.

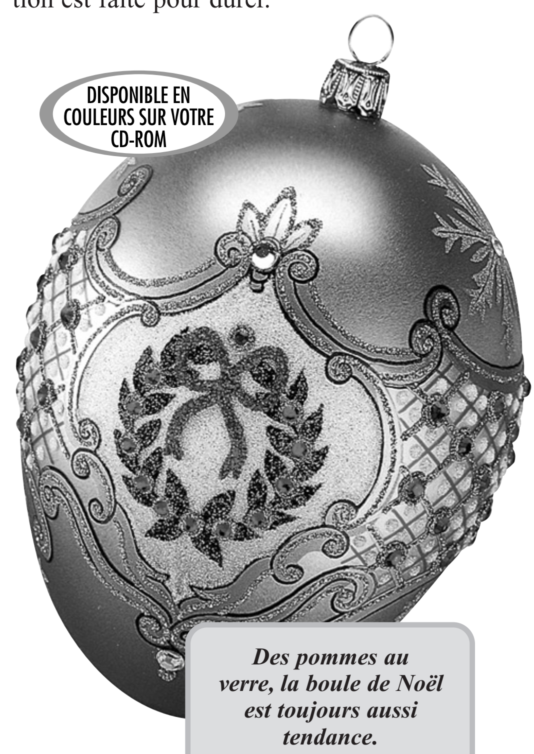
La petite histoire des boules de Noël

Les premiers Alsaciens à avoir décoré un arbre de Noël le firent avec des pommes. Le sapin symbolisant le paradis, ils reproduisirent la célèbre scène où Adam et Ève croquèrent dans le fruit. Cependant, une année, la récolte fut si peu abondante qu'il était hors de question de sacrifier la précieuse nourriture.

Pour ne pas rompre avec la tradition, un verrier remplaça les pommes par des boules de verre de la même grosseur. La tradition des boules de Noël était née. Dès lors, la coutume se répandit à travers l'Europe. Les meilleurs artisans se disputaient les plus belles créations. Boule de verre soufflé, boule transparente, peinte à la main ou recouverte de dentelle, l'imagination et les modèles étaient sans limites.

Par la suite, d'autres décorations s'ajoutèrent au sapin. Friandises, sablés, chandelles, fruits secs, noix, petits jouets et une foule d'autres objets brillants vinrent remplir les branches. Une grande étoile s'ajouta aussi au sommet de l'arbre en guise de représentation de l'étoile de Bethléem qui guida les Rois mages vers l'enfant Jésus.

Aujourd'hui, les décorations de l'arbre de Noël ne sont plus comestibles. Mais les grands magasins, tout comme les artisans d'autrefois, rivalisent d'originalité pour offrir les plus belles décorations. Plusieurs siècles après sa création, la boule de Noël demeure toujours l'objet de base d'un sapin réussi. C'est la preuve que cette tradition est faite pour durer.



Des pommes au verre, la boule de Noël est toujours aussi tendance.

D'où vient le bas de Noël?

Depuis de nombreuses générations, les enfants accrochent des bas à la cheminée la veille de Noël. Le matin du 25 décembre, ils les retrouvent bien remplis de friandises et d'autres surprises. Qui les a laissées là? Impossible de le savoir, cela fait partie de la magie du temps des fêtes.

Par contre, découvrir d'où provient cette tradition est moins difficile. C'est en Angleterre qu'elle a pris naissance, parmi la classe moyenne, qui avait les moyens d'offrir des présents aux enfants. Au début, les parents accrochaient des fruits et des friandises dans le sapin en guise de cadeaux. Comme leurs revenus augmentaient, l'idée de disposer les présents dans un soulier est apparue. Les cadeaux pouvaient alors grossir, sans toutefois être déraisonnables, car ils devaient entrer dans la bottine des enfants.

Le bas est venu bien plus tard, aux États-Unis. Les jeunes, habitués à la consommation, demandaient de plus gros présents. Ils suspendaient donc leur bas au lieu de leur petit soulier, afin d'obtenir de plus belles surprises.

Aujourd'hui, les enfants ne peuvent plus se passer de ces petits cadeaux supplémentaires. Accrochés à la cheminée, les bas de Noël sont maintenant directement reliés à la tradition du père Noël descendant dans l'âtre pour donner ses présents. Pour les parents, voir leur progéniture s'émerveiller grâce au contenu de ces bas est l'un des plus beaux moments de l'année.



Le bas de Noël, une tradition qui nous vient d'Angleterre.

La crèche, une tradition séculaire

Dans l'Évangile de Luc, l'endroit où fut déposé l'enfant Jésus après sa naissance est désigné comme une mangeoire qui, en latin, s'écrit *cripia*. Le mot «crèche» découle directement de cette interprétation. La représentation de la crèche est conforme à celle des étables de l'époque en Palestine. Souvent, elles étaient aménagées dans une grotte, au toit et au plancher de paille.

C'est selon ce modèle qu'est imaginée la naissance du Christ au temps des fêtes. L'invention de la crèche telle qu'on la connaît est l'œuvre de saint François d'Assise qui, le soir de Noël 1223, mit en scène la nativité du Christ dans son petit village de Greccio. Cette nuit-là, les habitants se recueillirent dans l'étable, où François célébra une messe en compagnie d'un bœuf et d'un âne. La coutume s'est ensuite perpétuée grâce aux frères franciscains qui répandirent pour la première fois cette illustration de la naissance de Jésus.

Aujourd'hui, même si la religion n'est plus aussi présente dans la vie des Québécois, plusieurs foyers ont toujours une crèche sous le sapin. Il est même d'usage de l'installer le premier dimanche de l'avent, mais il est aussi possible de la mettre le dernier dimanche avant Noël. C'est souvent avec des gestes cérémonieux et avec des sourires que sont déballés les personnages de la crèche. Ce moment devrait d'ailleurs toujours être partagé en famille.

DISPONIBLE EN COULEURS SUR VOTRE CD-ROM

On doit à saint François d'Assise l'invention de la crèche telle qu'on la connaît.